



Echos de la 4ème cousinade «La Gironde s'invente» Imaginaires positifs



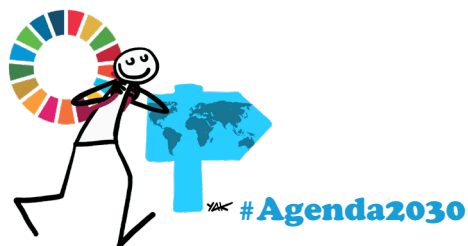
Pour quoi une cousinade inter-réseaux « La Gironde s'invente » ?

Pour gagner en puissance et en impact ensemble, la cousinade inter-réseaux explore depuis mai 2018 la force des liens entre réseaux et acteurs engagés dans les transformations sociales, écologiques et démocratiques. Elle réunit une grande famille de plus de 200 collectifs engagés pour les transitions sociales, écologiques, alimentaires, pédagogiques, énergétiques, démocratiques, économiques, etc, en Gironde : Territoires en transition, Colibris, Agenda 21 locaux, actrices et acteurs de l'éducation pour un développement durable et de l'éducation populaire, exploratrices et explorateurs de l'écosystème d'innovation publique LaBase, acteurs et actrices de l'innovation sociale, collectivités girondines, associations et collectifs citoyens, acteurs publics et privés, animatrices et animateurs de la participation citoyenne, acteurs de la responsabilité sociétale, jardiniers alimentaires, chercheuses et chercheurs, change makers, porteurs d'envies et de projets, tribu du changement, témoins inspirants du film « Ici et maintenant, la Gironde s'invente » et leurs complices...

Elle est ouverte à toutes et tous...

La cousinade inter-réseaux se réunit pour la 4ème fois le 26 novembre 2019 afin de **renforcer les alliances** pour :

- > **mettre en récit** les futurs souhaitables, organiser la convergence et la précipitation d'**imaginaires positifs**
- > déployer des armes de **construction massive**,
- > déconstruire et **reconstruire ensemble nos projets** et actions
- > **fabriquer des solutions** qui comptent ici et maintenant.
- > **synchroniser** les efforts locaux et **explorer** de nouvelles modalités collectives de **transformation à la hauteur des enjeux**



Que s'est-il passé depuis la dernière cousinade inter-réseaux du 14 juin 2019 ? Chantiers inter-cousinades

Juillet 2019

Publication et diffusion des **échos de la 3e Cousinade** inter-réseaux
La Gironde s'invente

<https://www.gironde.fr/sites/default/files/2019-07/Echos%20Cousinade3%20-%20juin%202019.pdf>



Oct. 2019



Publication du **Cahier du Labo : Les jardins alimentaires**, fruit de 2 ans de formations actions et d'accompagnements locaux avec l'association Place aux Jardins

<https://www.gironde.fr/sites/default/files/2019-09/LesJardinsAlimentaires.pdf>

Nov. 2019

Fabrique de l'innovation «Se transformer pour transformer»

Pendant la semaine de l'innovation publique, 50 ateliers organisés par LaBase, le laboratoire interinstitutionnel d'innovation territoriale (Etat, Région, Département) pour découvrir et tester de nouveaux outils d'intelligence collective et de transformation personnelle, organisationnelle et sociétale. Retrouvez les échos ici : <https://www.labase-na.fr/semaineip/1%C3%A9dition-2019>

Nov 2019

Remise des Trophées Agenda 21 de la Gironde

Retrouvez la présentation des lauréats ici : <https://www.gironde.fr/grands-projets/agenda-21-et-labom21labase>



«Il est important de créer de nouveaux récits si l'on veut changer le monde» Cyril Dion.

«(...) il faut réduire nos émissions de carbone de 80 % d'ici 2040, comment voulez-vous que j'imagine à quoi cela pourrait ressembler ? Racontez-moi ce monde, chantez des chansons dessus, écrivez des poésies dessus, dessinez-le, faites-en des films, rendez tout ça vivant !» Rob Hopkins

«Raconter des histoires c'est notre façon d'être au monde» Nancy Huston

«Les récits sont aussi le moyen d'engager la coopération» Yuval Noah Harari

Au programme :

Accueil

Se déséquilibrer et se connecter
S'inspirer : interview Cyril Dion
Scénario collapso 2030

Projection 2030 : poser le décor d'un scénario souhaité

Se restaurer

Se remettre dans le décor
S'inspirer : interview de Julien Perdrigeat
Amorcer le récit : faire vivre des personnages dans le 2030 souhaité
Conseils d'écriture pour un recueil de nouvelles 2030

Découvrir les pages qui s'écrivent aujourd'hui : remise des Trophées Agenda 21 2029

Après-midi

DECRIRE LES PERSONNAGES

Matinée POSER LE DECOR

Journée co-conçue et animée avec le collectif x3



Jean-Pierre Brossard
Yohann Didier
Sophie Vialettes

Auteure embarquée :
Sophie Poirier

Partager l'intention de la journée

On parle beaucoup de mise en récit, d'envie de sens, de nouveaux imaginaires positifs et de narrations partagées de futurs souhaitables mais on ne sait pas bien comment faire.

Comment construire ensemble ces nouveaux récits qui, individuellement et collectivement, nous donneront le désir et l'énergie de nous investir avec enthousiasme dans les transformations sociales, écologiques et démocratiques pour le bien-être de toutes et tous pour aujourd'hui et pour demain, ici et ailleurs ?

La proposition de la journée est de vivre ensemble une expérience immersive de mise en récit : poser le décor d'une Gironde 100% résiliente en 2030, décrire et imaginer des personnages qui évoluent dans ce décor, amorcer un exercice d'écriture sous forme de nouvelles... La première nouvelle sera produite avec le matériau co-conçu à l'issue de la journée par une auteure embarquée, Sophie Poirier, les autres seront écrites par : vous... nous... Invitation à la production collective d'un recueil de nouvelles à 1000 mains...

Se mettre en mouvement

Le choix des brise-glace* est lié avec l'expérience à vivre dans la journée : vivre les déséquilibres, les rythmes de chacun et du collectif, les espaces qui nous séparent et ressentir ce qui nous lie... nos liens invisibles...



Quelle ambition pour cette 4ème cousinade ? Le mot d'ouverture de Corinne Martinez, Conseillère départementale du canton de LaBrède et présidente de la commission Agenda 21

* Pour télécharger le kit des brise-glace utiles, production collective issue de la première cousinade, c'est ici : <https://www.gironde.fr/sites/default/files/2018-12/Livret-brise-glace.pdf>



1) **Déambulation en banc de poissons** : évolution des participant.e.s dans un espace délimité avec la règle de ne pas se toucher et d'évoluer aux rythmes des musiques proposées.



2) **Temps de connexion > Jeu de la marionnette** : en binôme, pointer du doigt sur votre binôme un endroit de son corps, puis tirer un fil imaginaire pour faire bouger ce point.



S'inspirer : de l'importance des récits

Projection d'une vidéo où Cyril Dion répond aux questions de Nicolas Demorand en tant qu'invité du Grand Entretien sur France Inter le 21 mai 2018.

Retrouver l'interview en suivant ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=GmpOIMDK9PI&feature=youtu.be>



L'échange se passe autour du constat quasi consensuel de l'état de dégradation de notre environnement et de la nécessité d'agir.

Cyril Dion explique que nous avons 2 hémisphères cérébraux, l'un émotionnel, l'autre rationnel mais que dans une situation de danger c'est l'émotionnel qui gagne qui nous sauve du danger par la fuite, l'attaque ... mais que lorsque nous nous trouvons face à un danger intangible comme le dérèglement climatique qui nécessite de se projeter à 30 voire 50 ans, la réponse apportée est une fuite par le déni parce nous n'arrivons pas à nous projeter concrètement aussi loin.

Il faut donc que nos actions puissent s'inscrire dans une vision plus large du futur et s'inscrire dans de nouveaux récits. En effet, l'ensemble des constructions humaines s'appuie sur des récits, les religions, l'argent, le capitalisme, ... mais les récits ne sont pas immuables.

Si on veut changer la société, il faut créer une conversation, écrire de nouveaux récits qui ne seraient plus basés sur le matérialisme, l'apparence, l'argent ... mais que ces nouveaux récits soient basés sur la coopération entre les humains et la Nature car nos destins sont inextricablement liés, nous faisons partie de la Nature.

Se projeter

Lecture du scénario collapso 2030 préparé par le Collectif X3, base de travail pour les ateliers du matin et de l'après midi. Il s'agit d'une fiction (basée sur des tendances réelles en Gironde), l'objectif est de provoquer un choc, un trauma fictif pour engendrer la résilience nécessaire dans cette situation. On baisse les lumières. La terre tourne sur les grands écrans (<http://blueturn.earth/?lang=fr>)



«Aujourd'hui 5 novembre 2030, cela fait un an que la grande crise a débutée. Cette crise économique majeure, annoncée dès 2019 par le FMI et la Banque Mondiale, s'est abattue sur le monde réduisant à néant les échanges internationaux. En quelques mois, 90% des multinationales ont d'ores et déjà disparues. De la crise économique est née la crise sociale. En Europe, un chômage de masse s'est installé, des rationnements de pétrole sont mis en place, l'énergie étant attribuée prioritairement aux systèmes de soin et de sécurité. En période estivale, la sécheresse génère une baisse du niveau des fleuves, et entraîne un ralentissement de l'activité des centrales nucléaires dont la Gironde dépend à 90%. Des pannes d'électricité quotidiennes génèrent des désordres : alimentation en eau pour les habitants, pour les agriculteurs, conservation des aliments...

En hiver, sous l'effet de la montée des eaux, l'île nouvelle disparaît. Les extrêmes climatiques génèrent des désordres importants sur les routes, le Département n'a plus les moyens de les entretenir et certaines portions sont coupées à la circulation.

En raison de l'aggravation du phénomène de retrait-gonflement des argiles, une partie du domaine de Certes s'est effondré.

Quatre ans après l'écroulement du Signal, la ville de Lacanau a débuté son déplacement vers l'intérieur des terres. Alors que la chute de la biodiversité s'est poursuivie sur tout le territoire, elle semble plus limitée sur les ENS, où la nature est protégée depuis plus longtemps.

Après la sidération, la population est descendue dans la rue pour demander une fois de plus l'aide et l'action du gouvernement. Désœuvré et dépassé par la situation, le gouvernement n'a eu comme réponse que la répression de ces mouvements. S'en est suivi très rapidement une pénurie généralisée des biens de premières nécessités dans les zones urbaines. C'est alors qu'un exode urbain a eu lieu. A Bordeaux, c'est la moitié de la population qui est partie se « réfugier » dans les campagnes alentours, non sans heurts. Les ruraux, notamment les chasseurs, se sont organisés pour défendre le peu d'autonomie de leur territoire. Les prix de certaines denrées ont été multipliés par 4. Des maladies liées au manque d'hygiène et à la malnutrition réapparaissent, en particulier dans les milieux les moins aisés. Des girondins ont choisi l'exil vers les pays scandinaves, pour l'instant les plus préservés en Europe. Certains d'entre eux comme le Danemark remettent en question les accords de Schengen sur la libre circulation des citoyens européens au sein l'Union Européenne, et souhaitent même rétablir des frontières pour réguler l'arrivée des migrants climatiques.»

Poser le décor

Projections 2030 : Découper, coller, matérialiser des décors de mondes sans pour imaginer un mode avec

Au regard du scénario proposé, décrire, en sous groupe, le plus précisément possible la situation en 2030 avec en arrière pensée «qu'est ce que nous avons envie de vivre ? » Et « qu'est ce qui a été fait pour arriver à cette situation de conditions de vie souhaitables entre aujourd'hui et 2030 ?

8 sous groupes thématiques sont constitués :

Un monde sans pétrole, un monde sans numérique, un monde sans action sociale, un monde sans eau potable au robinet, un monde sans gouvernement, un monde avec des changements climatiques importants et des migrations associées, un monde sans alimentation électrique sûre.

Un groupe n'avait pas de thème complémentaire et s'est auto saisi de la thématique « un monde sans liberté (et sans artiste) ».

Temps 0 : Poser le décor, on structure le monde, c'est quoi les couleurs, comment se prennent les décisions, comment on se parle, comment on vit dans ce monde là.

Temps 1 : Individuellement, qu'est-ce que ça change pour moi, 5 choses que je ne peux plus faire, 5 choses que je peux faire que je ne fais pas aujourd'hui.

Temps 2 : Par binôme, en 2030, s'entendre sur 5 choses qui ont changé et en quoi c'est mieux

Temps 3: Le Nous en 2030, partage en groupe complet des 5 choses qui ont changé

Temps 4 : Construction collective, jouer avec les images à disposition, découpages, collages... Remplissage et mise en forme du caneva proposé.

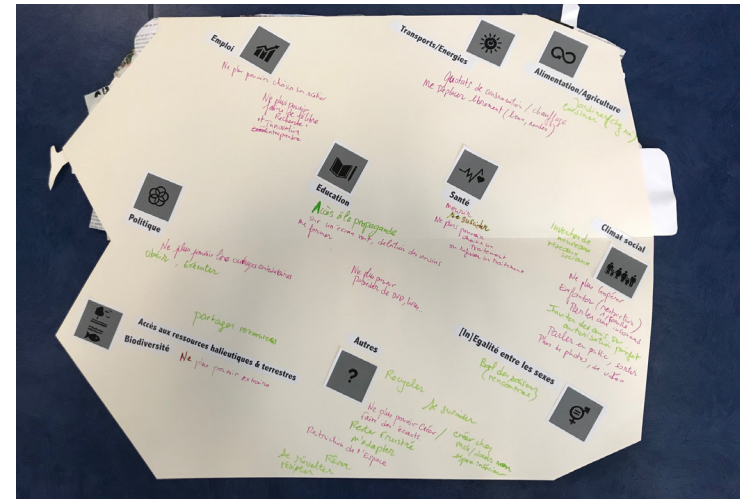


Restitutions. Chaque groupe pouvait venir restituer leurs échanges et présenter leur production selon le format de leur choix.

L'ensemble des productions a formé le début d'une fresque commune, finalisée par Sophie VIALETTES, facilitatrice graphique du Collectif x3.

Un monde sans liberté (et sans artistes)

Le monde sans liberté est une dictature écologique où il est obligatoire d'être vegan, de s'habiller en vert, et où les libertés individuelles sont réduites au néant.
(Bon, d'accord, il n'y a pas que des imaginaires positifs du futur...)



Comment vit-on dans un monde sans liberté (et sans artiste)?

Emploi : ne plus pouvoir choisir son métier, ne plus pouvoir avoir la liberté de faire de la recherche, d'innover, d'entreprendre

Education: accès à la propagande, délation, ne plus pouvoir posséder de DVD ou de livres chez soi

Politique: obéir, exécuter, ne plus pouvoir lire les ouvrages contestataires

Transports / Energies: quotas de consommation / chauffage, ne plus pouvoir circuler librement (lieux...)

Alimentation / Agriculture: jardiner chez soi et cuisiner beaucoup
Santé: ne plus pouvoir choisir un traitement ou refuser un traitement
mourir, se suicider

Climat social: inventer de nouveaux réseaux sociaux, inviter des amis sur autorisation du préfet, ne plus coopérer, restriction à 1 enfant par famille, interdiction de parler aux inconnus, interdiction de parler en public, de sortir, plus de photos ni de vidéos

(In)égalité entre les sexes: un bal des saisons est organisé pour se rencontrer

Accès aux ressources halieutiques et terrestres / Biodiversité: partager les ressources, ne plus pouvoir extraire

Autres: recycler, créer son chez soi dans son espace intérieur, s'adapter, rêver, se révolter, résister, ne plus pouvoir créer, ne plus pouvoir faire des écarts, être frustré.

Un monde sans numérique

Le monde sans numérique est un monde où l'on retrouve de l'échelle locale, humaine, où l'on prend soin de soi et des autres.



Comment vit-on dans un monde sans numérique ?

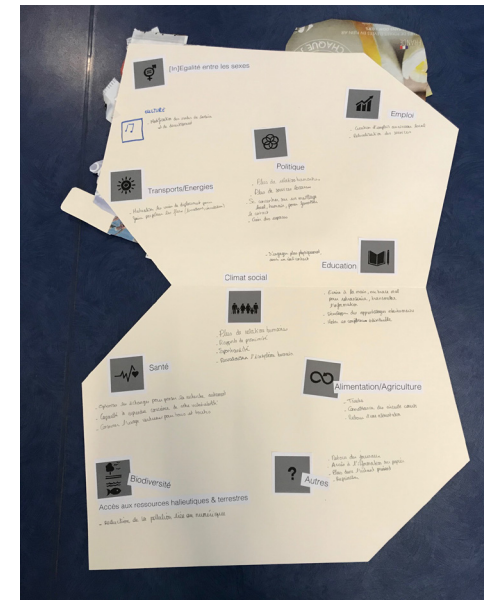
Emploi: Création d'emploi au niveau local, Relocalisation des services

Education: Ecrire à la main ou trace orale pour retranscrire, transmettre l'information, Développer des apprentissages inter humains, Montée en compétence individuelle

Politique: Plus de relations humaines, Plus de services locaux, Se concentrer sur un maillage humain, local, pour favoriser le contact, Créer des espaces, S'engager plus physiquement, avoir un réel contact

Transports / Energies: Mutualiser les voies de déplacement pour faire perpétuer les flux (livraisons, circulation)

Alimentation / Agriculture: Foodtrucks, Connaissance des circuits courts, Retour à une alimentation locale



Santé: Optimiser les échanges pour penser la recherche autrement, Capacité à prendre conscience de notre vulnérabilité, conserver l'usage vertueux pour tous et toutes

Climat social: plus de relations humaines, Rapport de proximité, Spontanéité, Revaloriser l'éco-système humain

Accès aux ressources halieutiques et terrestres / Biodiversité : Réduction de la pollution liée au numérique

Culture: Modification des modes de loisirs et de divertissement

Autres: Retour des journaux, Accès à l'information sur papier, Plus dans l'instant présent, Reprioriser.

Un monde sans pétrole

Le monde sans pétrole est un monde où l'on doit repenser l'ensemble de la gouvernance et du système car les moyens de transports, de fabrication et de commercialisation ne fonctionnent plus. Cela laisse de la place à la coopération, à la créativité, et s'ancre dans une échelle locale.



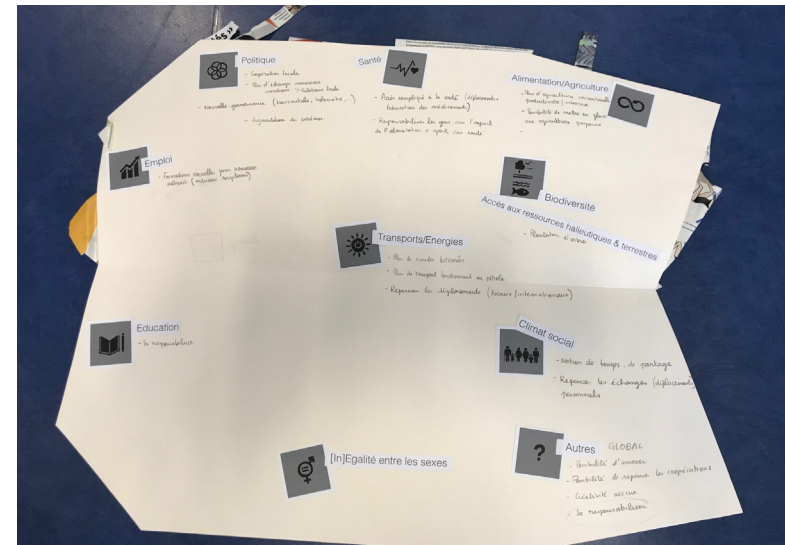
Comment vit-on dans un monde sans pétrole ?

Emploi: Formation nouvelles pour nouveaux métiers (artisans-recycleurs)
Education: Se responsabiliser

Politique: Coopération locale, Fin des échanges commerciaux mondiaux > relations locales, Nouvelle gouvernance (horizontale, holacratie...), Augmentation des extrêmes

Transports / Energies: Fin des routes bitumées, Fin des transports fonctionnant au pétrole, Repenser les déplacements (locaux/internationaux)

Alimentation / Agriculture: Fin de l'agriculture conventionnelle productiviste/intensive, Possibilité de mettre en place une agriculture paysanne



Santé: Accès compliqué à la santé (déplacements, fabrication de médicaments...); Responsabiliser les gens sur l'impact de l'alimentation et du sport sur la santé

Climat social: Notion de temps, de partage, Repenser les échanges (déplacements) personnel

Accès aux ressources halieutiques et terrestres / Biodiversité: Plantation d'arbres

Autres / Global: Possibilité d'innover, Possibilité de repenser les coopérations, Créativité accrue, Se responsabiliser.

Un monde sans gouvernement

Le monde sans gouvernement est un monde dans lequel il est nécessaire que chaque individu se responsabilise et coopère avec les autres. L'investissement citoyen est très fort et l'ensemble des systèmes fonctionne à l'échelle locale seulement (monnaie locale, troc, ressources alimentaires...).



Comment vit-on dans un monde sans gouvernement?

Emploi: plus de transmission, plus d'artisanat, pas de ressources pour les «sans activité» ?

Education: Nouvelles méthodes d'enseignement et d'éducation, Vers plus de pensée collective pour une conscience partagée, responsabilisation de chacun pour le partage des compétences et connaissances

Politique: Redéfinir les échelles d'intervention et de décision, Revenir à l'échelle locale, Fin de l'euro > vers une nouvelle monnaie (troc, local, alimentaire...)

Transports / Energies: Se baser sur la coopération citoyenne, Se réapproprier les ressources naturelles pour fabriquer de l'énergie (eau, bois, vent)

Alimentation / Agriculture: Locale ! Avec moins de machines et plus de bras (ce qui recréera de l'emploi!)



Santé : Une meilleure alimentation locale et de saison, Certaines maladies qui disparaissent du fait de la meilleure alimentation

Climat social : Un investissement citoyen très fort qui transforme les anciennes institutions publiques (mairie, département...) en lieux de convivialité.

(In)égalité entre les sexes : Fin du sexisme et du racisme : vers de nouvelles valeurs positives !

Accès aux ressources halieutiques et terrestres / Biodiversité : Oui mais à l'échelle locale seulement !

Autres : Tous responsables !!

Un monde sans alimentation électrique sûre

Le monde sans alimentation électrique sûre est un monde où l'on revient à des problématiques oubliées depuis longtemps dans les sociétés occidentales : plus de frigo, de lave-linge, retours aux pigeons voyageurs... Les points positifs sont de pouvoir regarder les étoiles en ville la nuit, manger local, frais et de saison, dormir plus et mieux puisqu'il n'y aurait plus de streaming...



Comment vit-on dans un monde sans alimentation électrique sûre ?

Emploi: Cultiver - Transmettre, Monnaie locale

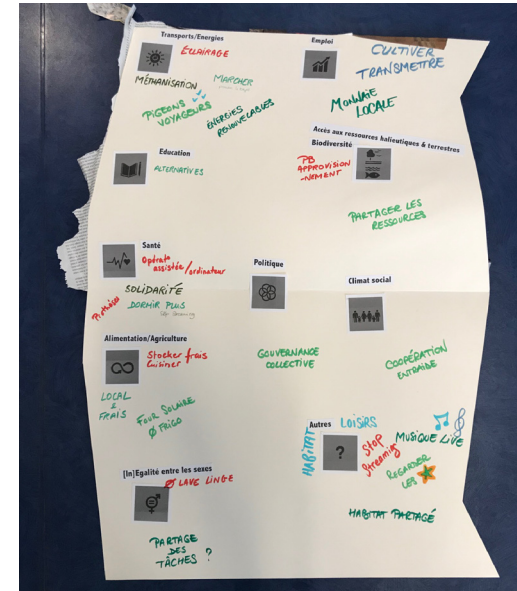
Education : Education alternative

Politique : Gouvernance collective

Transports / Energies: Pigeons voyageurs, Marcher plus, Méthanisation, Energies renouvelables, Problèmes d'éclairage

Alimentation / Agriculture: local, frais et de saison, four solaire, fin des frigos électriques, impossible de stocker le frais et difficile de cuisiner

Santé : Solidarité, Dormir plus et mieux (impossible de regarder des films et séries en streaming), Fin des opérations assistées par ordinateur, Plus de prothèses.



Climat social : Coopération et entraide

(In)égalité entre les sexes : Partage des tâches, fin des lave-linge

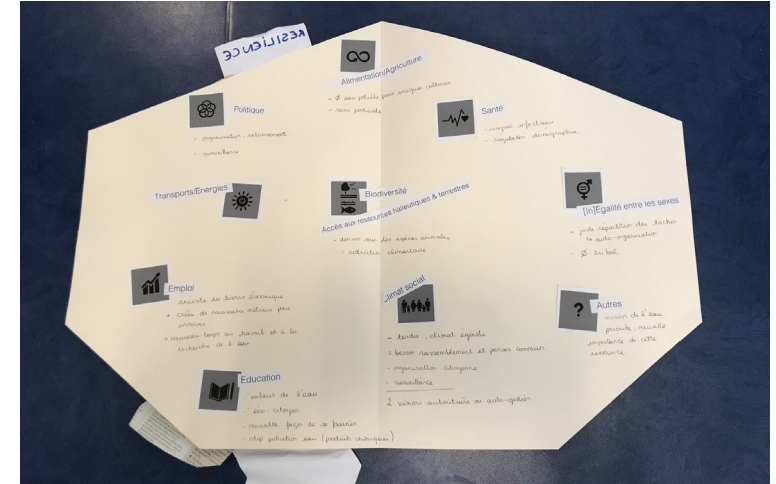
Accès aux ressources halieutiques et terrestres / Biodiversité : Problèmes d'approvisionnement, Partager les ressources

Habitat / Loisirs : Habitat partagé

Pouvoir regarder les étoiles en ville, Musique live, Stop streaming.

Un monde sans eau potable au robinet

Le monde sans eau potable au robinet est un mode strict, surveillé, où les ressources sont rationnées pour être partagées équitablement. Ce monde est sans pesticide ni produits chimiques dans l'alimentation et l'agriculture pour préserver au maximum les ressources en eau potable.



Comment vit-on dans un monde sans eau potable au robinet ?

Emploi : Revisite du système économique

- > Créer de nouveaux métiers pour innover
- > Nouveaux temps au travail et à la recherche de l'eau

Education : Valeur de l'eau, « Eco-citoyen », Nouvelle façon de se fournir, Stop pollution eau (produits chimiques)

Politique :
Organisation, rationnement
Surveillance

Alimentation / Agriculture : Pas d'utilisation de l'eau potable pour irriguer les cultures, Fin des pesticides

Santé : Risques infectieux, Régulation démographique par les maladies

Climat social : Climat tendu, sentiment d'égoïsme, besoin de rassemblement et de pensée communes, Organisation citoyenne, Surveillance
Deux visions possibles : autoritaire ou auto-gestion

(In)égalité entre les sexes : Juste répartition des tâches : auto-organisation

Accès aux ressources halieutiques et terrestres / Biodiversité : Tension sur les espèces animales = restrictions alimentaires

Autres : Changement de vision sur l'eau : priorité, nouvelle importance donnée à cette ressource

Un monde sans action sociale

Le monde sans action sociale peut être un monde de misère sociale. Si la coopération et l'entraide ne sont pas au rendez-vous, une grande précarité s'installera. Il faut compter sur l'éducation à la bienveillance, l'ancrage dans la culture pour instaurer de nombreuses et puissantes solidarités afin de compenser la disparition de l'action sociale.



Comment vit-on dans un monde sans action sociale?

Emploi: Plus de travail = que de la débrouille et du troc, « Je ne peux plus travailler comme je le souhaitais ».

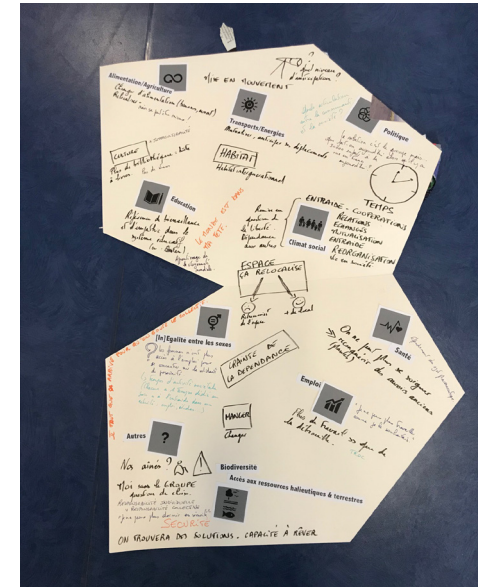
Education: Référence de bienveillance et d'empathie dans le système éducatif (ex. Bhoutan), Apprentissage de la citoyenneté mondiale, « le monde est dans ma tête »

Politique: La solution c'est le groupe (mais que fait-on en France aujourd'hui alors qu'il y a 3000 enfants à la rue?), Quelle articulation entre la communauté et la société ?

Transports / Energies: Mutualiser, anticiper ses déplacements

Alimentation / Agriculture: Changer d'alimentation (banane, avocat), Relocaliser, mais peut-être mieux !

Santé: On ne peut plus se soigner > reconquérir les savoirs anciens (plantes...)



Climat social: Remise en question de la liberté. Dépendance aux autres, Entraide et coopération, Relations, échanges, mutualisation, Vie en société, Réorganisation

(In)égalité entre les sexes: Les femmes n'ont plus accès à l'emploi pour se concentrer sur la solidarité de proximité ? , Temps d'activité sociale : chacun a un temps dédié au soin et à l'entraide dans son activité (emploi, études...)

Culture / Interculturalité: Fin des bibliothèques : plus que des boîtes à livres, Pas de stress

Habitat: Habitat intergénérationnel

Autres: Espace : ça se relocalise entre un rétrécissement de l'espace et + de local, Nos aînés ?, Responsabilité individuelle / responsabilité collective
Sécurité / Crainte de la dépendance
ON TROUVERA DES SOLUTIONS / CAPACITÉ À REVER

Un monde avec changements climatiques importants et migrations

Le monde avec changements climatiques importants et les migrations qui y seront associées est un monde où l'on apprend de la nature et de sa résilience. Les productions agricoles sont relocalisées afin de suivre les évolutions climatiques. Les soins sont issus de la nature (herboristerie) et le système de santé est de proximité. Des risques de tension existent néanmoins, notamment sur les violences faites aux femmes.



Comment vit-on dans un monde avec changements climatiques importants et migrations ?

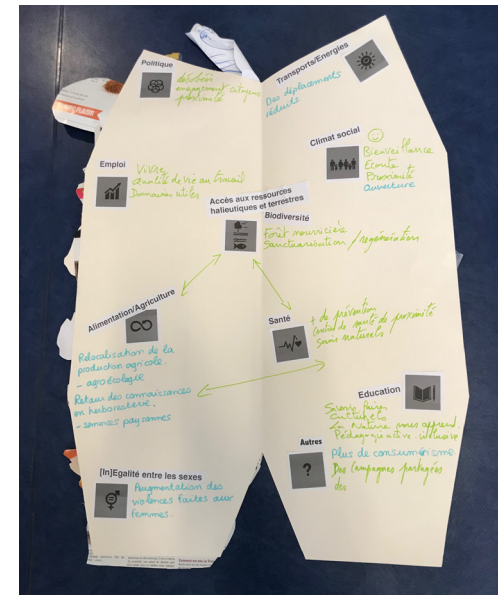
Emploi: Qualité de vie au travail, Domaines utiles

Education: Transmission des savoirs faites culturels, La nature nous apprend,
Pédagogie active et inclusive

Politique: Désobéir, Engagement citoyen, Proximité

Transports / Energies: Des déplacements réduits

Alimentation / Agriculture: Relocalisation de la production agricole, Agroécologie et herboristerie, Semences paysannes



Santé: Retour aux connaissances en herboristerie, Plus de prévention
Contrat de santé de proximité, Soins naturels

Climat social: Bienveillance, écoute, proximité et ouverture

(In)égalité entre les sexes: Augmentation des violences faites aux femmes

Accès aux ressources halieutiques et terrestres / Biodiversité: Forêt
nourricière, Sanctuarisation / Régénération

Autres: Fin du consumérisme, Des campagnes partagées

Le décor



Se restaurer

Buffet bio, local, de saison...

Se remettre en énergie : le chifoumi des animaux

Redynamisation post prandiale > Le chifoumi des animaux : un chifoumi géant a été proposé, chacun débutant en tant que moustique. Une victoire permettait de passer au grade supérieur de pingouins, puis de gorille, puis d'aigle royal et enfin « d'être suprême ». Chaque défaite nous faisait rétrograder dans la « hiérarchie ».

Le jeu, sur 15 minutes, s'est terminé avec une quinzaine d'êtres suprêmes, de quoi illuminer l'atelier de l'après -midi



Se remettre dans le décor

La perception de l'auteure embarquée : Sophie Poirier TEXTE DU JOUR : Inspiré des tables créatives de l'atelier du matin Comment vit-on en 2030 ?

«DES LISTES DE CATASTROPHES»

Prologue

À la description du scénario catastrophique de 2030, elle a dit, timidement, « Moi, je me suis sentie aujourd'hui »

Conversation à plusieurs au sujet de scénarios

On serait en 2030 et on penserait qu'on a perdu beaucoup de choses – on a fait des listes, terribles – et on a souvent dit Nous allons RE-crérer.

RE- créer, comme si toutes ces choses perdues – ou peut-être – avaient réellement existé... Par exemple : en 2030, on va re-crérer le lien social, le contact humain.

Nous disons beaucoup ces mots RE-crérer, RE-trouver...

Et nous avons - peut-être - contenu dans ce RE- la nostalgie de quelque chose qui en réalité n'existe pas vraiment.

Allons-nous faire ou à re-faire ?

Je me suis demandée, à vous écouter réfléchir ensemble, en 2030 mon instinct de survie sera comment ? Qui vais-je devenir ? Est-ce que je serai le résilient ? Le solidaire, l'adapté ? Est-ce que je peux être sûre ? Ou est-ce que je serai le révolté ? Le résistant ? L'opposant ? Et si je devenais l'autoritaire ? Le garant ? Ou un protecteur contraignant ? Ou j'aurai si peur, que je ne serai pas du tout celle que j'imaginai...

Nous parlons souvent d'îlots.

On pressent que les liens entre nous vont compter, mais si nous sommes dans nos îlots, nous aurons besoin de bateaux. Je veux dire, d'îlot en îlot, il faudra bien se rencontrer. Comment ?

Dans tous les mondes sans que nous avons essayé d'imaginer, ce qui est rassurant, c'est qu'ils sont traversés de poètes et de rêveurs, oui il en reste toujours, même dans le monde sans liberté. Alors, on pourra encore regarder les étoiles. Cette certitude me rassure un peu.

Il semble que nous marcherons beaucoup. J'imagine, à la place d'un TGV, la colonne de voyageurs à pied qu'on formerait de Bordeaux à Paris, à tirer les valises à roulettes. On s'entraiderait. Peut-être que j'aurai un voisin sympa pour me porter sur son dos, je partagerai avec lui mon sandwich. Au lieu de lire, quelqu'un me réciterait des histoires. J'espère un livre que j'aurais lu enfant, pour me souvenir.

En 2030, au milieu des crises et des tensions, je constate le retour de tout un bestiaire (dont il s'agira de se poser la question du statut : les élever ? Les manger ? Les dresser ou les laisser vivre ?) donc revoilà, dans le désordre : des chevaux, des pigeons, des dromadaires et des autruches...

Et puis

Il y a une question aux allures pragmatiques mais qui pourrait bien être hautement politique : dans ce monde éclairé avec des bougies, qui s'occupera de les allumer ?»

S'inspirer : Quand il est question de démocratie narrative...

Témoignage vidéo de **Julien Perdrigeat**, directeur du cabinet de Jean-François Caron, maire de Loos en Gohelle, ville de 6500 habitants, près de Lens. Cette petite ville des Hauts de France s'est engagée depuis plus de 20 ans, avec les citoyens, dans la mise en récit de leur histoire et de leur vision du futur.

Loos en Gohelle, ville minière, connaît dans les années 80 l'arrêt de l'exploitation du charbon. Cet événement amène la collectivité et ses habitants à se poser des questions sur leur identité. S'en suit l'écriture d'un livre, la création d'un festival populaire local, Les Gohelliades où des spectacles narratifs sont produits et joués par les loosois.

L'approche narrative permet de pérenniser les choses dans le temps notamment en jouant aussi sur les symboles. Le blason de la ville est revisité, pour Loos en Gohelle, un phénix, qui symbolise la résilience.



Dans les années 90, c'est la définition du Projet de ville qui s'envisage et se fait avec les habitants qui passent de spectateurs à acteurs. Ils participent ainsi à la définition des priorités pour leur ville, à l'écriture de la charte du cadre de vie, et plus globalement écrivent et imaginent comment passer du noir (le charbon), au vert (les énergies renouvelables).

Enfin, la mise en récit se met en place au niveau institutionnel, autour de la conduite du changement, de l'évaluation, de la modélisation... La méthode loossoise de conduite du changement est d'ailleurs reconnue aujourd'hui comme la capacité à transformer le territoire en impliquant les citoyens en co-production et co-construction de la politique publique.

Pour les acteurs de Loos en Gohelle, la mise en récit est donc centrale dans la conduite du changement et revêt plusieurs dimensions : identitaire, rétrospective et prospective, de communication, démocratique.

Retrouver la vidéo de l'interview de Julien Perdrigeat en activant ce lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=OM10SExi8UE&feature=youtu.be>

En savoir plus sur Loos en Gohelle, démonstrateur des transitions :

https://www.youtube.com/watch?v=lroUU2_OB1Y



DECRIRE LES PERSONNAGES

Atelier de l'après-midi : Les personas


Les sous-groupes thématiques sont conservés et le scénario général reste la base du travail pour cette étape de description des personnages.

Phase 1: décrire le persona, « héros » de l'histoire que chaque groupe se raconte.

Sur la base d'une grille permettant de guider le travail de description du persona, chaque groupe tire au sort une carte donnant les premiers éléments de personnalité du persona à construire (prénom, âge en 2030, lieu d'habitation, un trait de caractère).

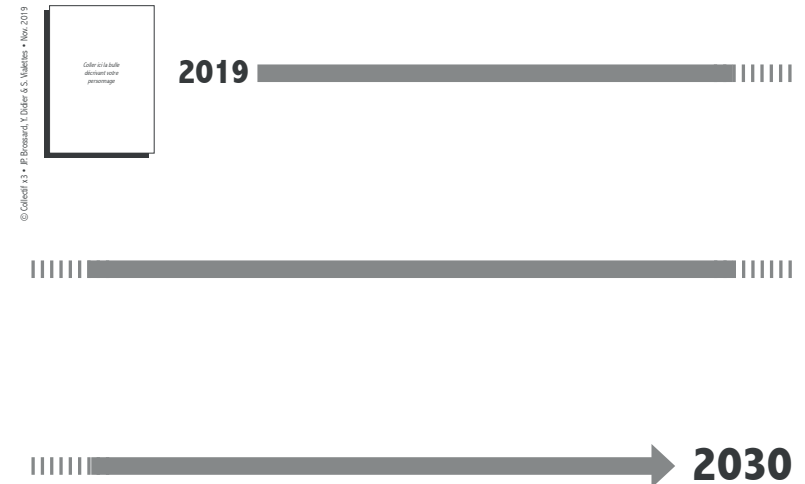
Phase 2 : décrire la vie du persona de 2019 à 2030. Le support de travail est matérialisé par une frise papier sur laquelle les éléments clés de la vie du persona sont décrits. Les groupes ont la liberté de retranscrire les différents événements à travers des textes, des dessins, des collages, chaque production était différente.

7 personas ont finalement été créés, leur histoire a été restituée sous un format libre.

Modèle de Template de Persona	
Pour le lancement d'une gamme de cosmétique destinée aux femmes entre 25 et 40 ans, à prix moyens, vendue en circuit spécialisé.	
	Anaïs
Age Travail Situation familiale Domicile	<ul style="list-style-type: none">33 ansAssistante communicationEn couple, un enfant de 2 ansBordeaux centre-ville
Biographie	Originnaire de Bègles où elle habite un pavillon de banlieue avec ses parents, Anaïs a obtenu son bac avec mention. Après un bac + 3 en marketing à Bordeaux, Anaïs a débuté sa carrière en tant qu'assistante de direction puis assistante communication. En couple depuis 7 ans avec Jean-Marc, elle a un enfant de 2 ans. Elle porte de plus en plus d'attention à sa santé et à la santé de son enfant. Elle privilégie les produits bios et respectueux de l'environnement. Elle se rend à son travail en vélo.
Motivations et attentes	<ul style="list-style-type: none">Souhaite des cosmétiques naturels et biologiques.Privilégie les petites marques quasi-artisanales.Recherche des produits éthiques voire équitables.
Freins et réticences	<ul style="list-style-type: none">Budget limité : pas plus de 25 € le sérum, ou 30 € le gel corps.Peu de temps pour faire ses achats.N'est pas attachée à une marque en particulier.Est réticente aux arguments marketing classiques.
Habitudes	Anaïs utilise beaucoup internet (smartphone notamment) pour se renseigner sur les produits et les ingrédients ; elle recherche les avis consommateurs, et se renseigne sur la politique et la réputation des marques. Elle privilégie les achats en ligne. Elle n'hésite pas à s'engager sur les réseaux sociaux, notamment Facebook et Twitter.
Personnalité	Plutôt extravertie, active, créatrice et sociale.

Fiche Persona	
Photo	Prénom
Age Travail Situation familiale Domicile	
Biographie	
Motivations et attentes	
Freins et réticences	
Habitudes	
Personnalité	

x3



Claire

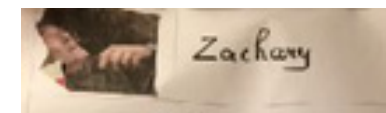
Trajectoire 2019-2030 :

Femme de 66 ans, veuve ayant 2 enfants, elle vit en habitat participatif à St André de Cubzac et travaille comme « Fabmanager culinaire ».

Claire travaillait en 2019 comme développeuse de logiciels informatiques à Bordeaux, quand on a lui a diagnostiqué une maladie chronique, la maladie de Crohne. Cela l'a obligée à fortement ralentir son activité professionnelle, puis l'a amenée à repenser entièrement sa vie : départ pour la campagne, régime alimentaire strict, habitat participatif, ... Elle a su transformer ses contraintes en opportunités : elle s'est reconvertie en créant un « fablab » culinaire, inventant des plats de nourriture saine, à partir de produits locaux. Elle a pu ainsi anticiper la « crise du numérique » de 2024, et proposer aux gens une démarche pertinente de « retour à la terre ».



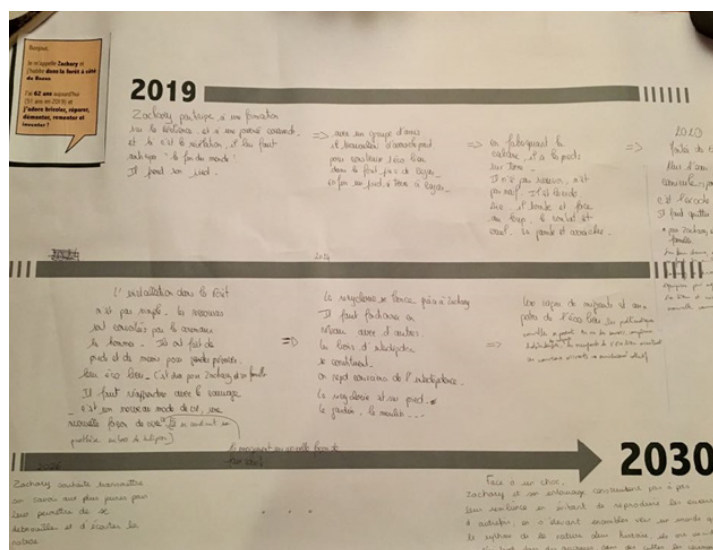
Zachary



Trajectoire 2019-2030 :

Homme de 62 ans, vivant en couple dans une forêt proche de Bazas, dans un éco-lieu. Il travaille dans une recyclerie.

C'est suite une formation sur la résilience et à la Cousinade du Département de la Gironde que Zachary lance son projet déco-lieu, en 2019. Il part quelques temps se confronter à la nature en vivant une expérience forte en forêt, qui lui coûtera une jambe. Dès 2020, la forte canicule de Bordeaux lui donne raison, les gens quittent la ville pour aller vers la campagne. Une nouvelle bataille a lieu autour des enjeux de ressources naturelles. Zachary est persévérant, il apprend un nouveau mode de vie, avec le « sauvage » (cueillette, chasse, pêche) et crée en 2024 une communauté permettant de co-construire un éco-lieu, intégrant une activité de recyclerie.

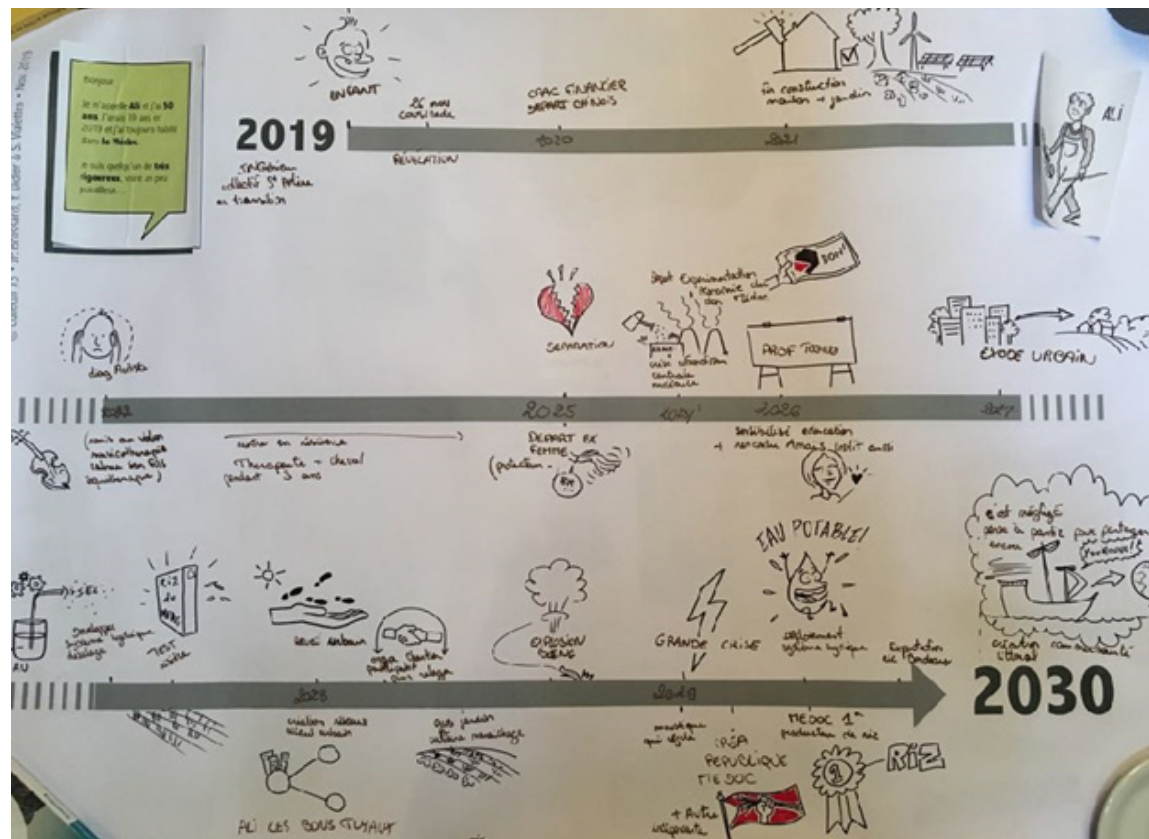




Trajectoire 2019-2030 :

Homme de 50 ans, père d'un fils autiste, dont il a la garde exclusive, vit dans une maison éco-construite dans le Médoc. Paysan / prof de techno « low tech »/ violoniste.

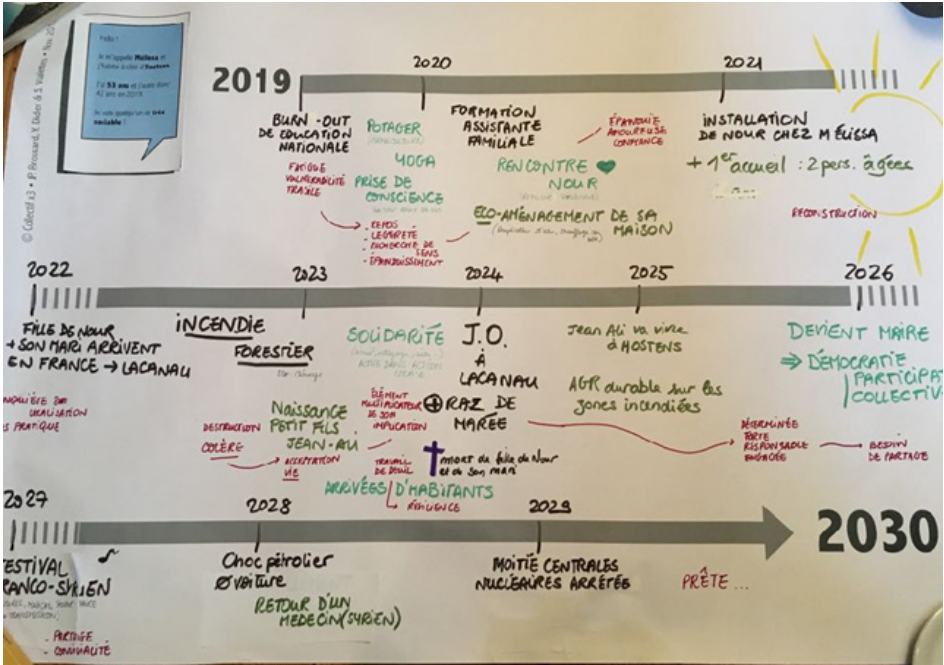
Ali a toujours vécu dans le Médoc et a mis la priorité sur le bien être de son fils, notamment en recherchant des accompagnements adaptés. Il s'est remis au violon et pratique la musicothérapie pour son fils. Ayant plusieurs cordes à son arc, il s'est investi dans les associations locales et après les crises financières de 2020 et les incidents du réacteur de la centrale nucléaire de 2025, il a mis ses compétences techniques au service d'un projet de rizières locales répondant à un besoin d'alimenter les urbains arrivant en masse. C'est suite à la grande crise de 2029 que le Médoc devient le 1er producteur de riz en France.



Trajectoire 2019-2030 :

Femme de 53 ans, vit en couple à Hostens avec un enfant de 7 ans. Après avoir été institutrice elle est aujourd'hui assistante familiale.

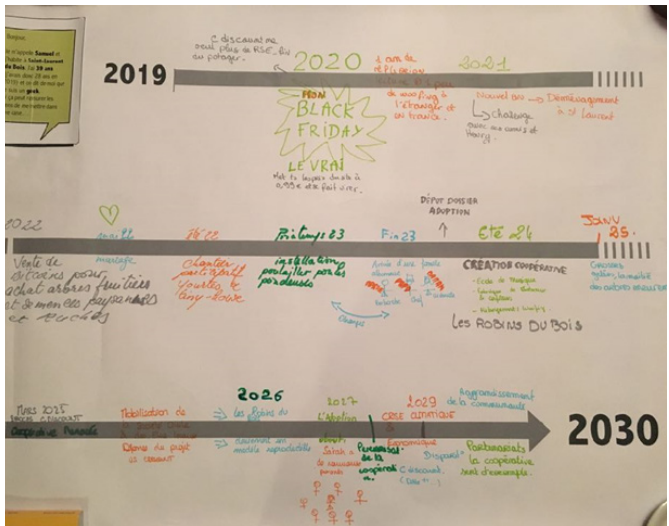
Mélissa a fait un burn out en 2019, ce qui l'a conduite à pratiquer le yoga, mettre en place un potager puis revoir son projet professionnel. Elle travaille également sur les aspects écologiques de sa maison. Elle tombe amoureuse de Nour qui vient s'installer chez elle. Elle devient assistante familiale et accueille 2 personnes âgées chez elle. En 2023 elle met au monde un enfant qui arrive au moment des incendies forestiers de grande ampleur. Elle s'investit dans des opérations de solidarités et dans l'accueil de nouveaux habitants déplacés. En 2024, alors qu'une épreuve des JO se passe à Lacanau, a lieu un raz de marée qui va frapper la fille de Nour et son mari. Après une période de deuil, elle décide de s'engager en politique et devient en 2026 maire d'Hostens avec une démarche de démocratie participative. Un festival franco-syrien est organisé l'année suivante, juste avant la grande crise pétrolière et l'arrêt de la circulation des voitures.



Homme de 39 ans, originaire d'Artigues, passionné d'informatique vivant dans un éco-lieu avec son compagnon Henry à Saint Laurent du Bois.

Samuel a travaillé longtemps pour C-Discount, tout en essayant vainement d'améliorer la politique de RSE, et en menant des actions éco-responsables comme un potager dans l'entreprise. En 2020, son opération hacking lors du Black Friday consistant à mettre tous les prix à 0,99€ amène l'entreprise à le licencier. Après un an de retrait en tant que woofeur à l'étranger (volontariat dans une ferme bio), il part s'installer à St Laurent du bois avec un groupe d'amis. L'année 2022 permet l'achat d'arbres fruitiers, puis la mise en place d'un chantier participatif pour installer yourtes et tiny-houses. D'autres activités viennent s'agglomérer à son projet, comme l'implication d'une famille albanaise avec leurs compétences en herboristerie, l'installation de poulaillers ... menant en 2024 à la création de la Coopérative « Les Robins du Bois ».

En parallèle Sammy se marie avec Henry, puis 5 ans plus tard parvient à l'adoption d'une petite fille. C discount disparaît au moment de la crise climatique et économique de 2029, laissant une nouvelle légitimité aux projets de coopératives telles que Les Robins du Bois, qui voient leur modèle se reproduire.



Julia

Trajectoire 2019-2030 :



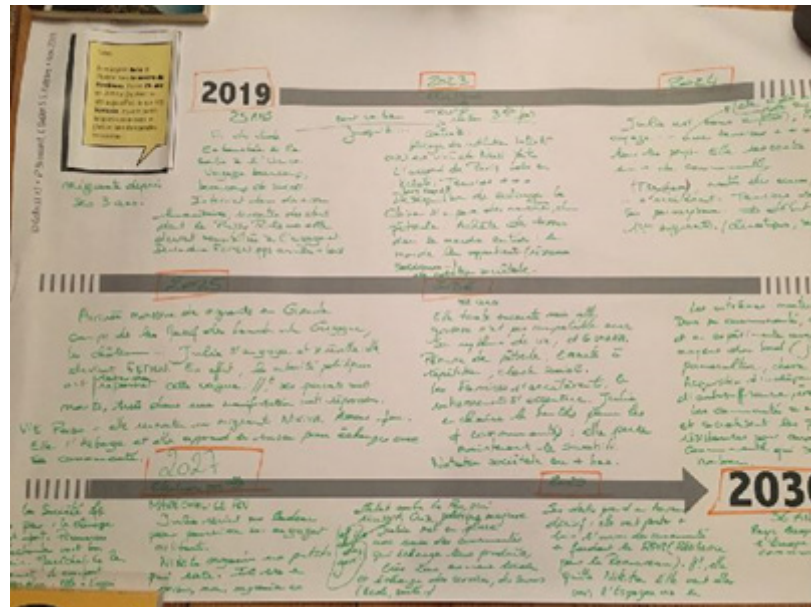
Femme de 36 ans, parlant 4 langues, interprète free-lance, vivant seule dans le centre de Bordeaux

Julia incarne la mixité, l'interculturel et l'ouverture d'esprit. En 2019, elle a 25 ans, intervient dans des missions humanitaires et s'engage dans le mouvement des Femmes. En 2023, la nouvelle élection de Trump fait éclater de fortes tensions internationales, notamment lors de la Cop 28. La Chine s'impose à tous les niveaux, économique bien sûr mais aussi social, et leur système de notation des individus fait tache d'huile au niveau mondial. De ce fait, de par ses activités militantes, Julia a de « mauvaises notes », et ne peut plus travailler.

En 2025, une arrivée massive de migrants a lieu dans les Landes de Gascogne. Julia part s'engager dans la révolte citoyenne qui vise à les défendre face à un gouvernement réfractaire. Ses parents disparaissent d'une mort tragique lors d'une manifestation fortement réprimée. C'est alors qu'elle tombe amoureuse d'un migrant russe.

2026 voit les émeutes s'amplifier, Julia enchaîne les petits boulots pour survivre, notamment auprès des nouvelles communautés, ce qui ne lui donne pas de points pour sa notation. De plus en plus de groupes autonomes apparaissent, générant de la peur chez les personnes hors communauté. En 2027, Marechal-Lepen est élue. Julia revient sur Bordeaux et son compagnon rate un putsch, ce qui le mène en prison. Mais en 2018, il organise un attentat contre la présidente qui réussit, générant une crise politique majeure. C'est alors que Julia joue un rôle clef en créant une « union des communautés », facilitant l'échange de services, la mise en place d'une véritable monnaie locale.

En 2029, elle veut porter plus loin l'ambition de l'Union en créant le RPR (Résilience Pour le Renouveau) et choisit l'Espagne comme camp de base des communautés européennes.



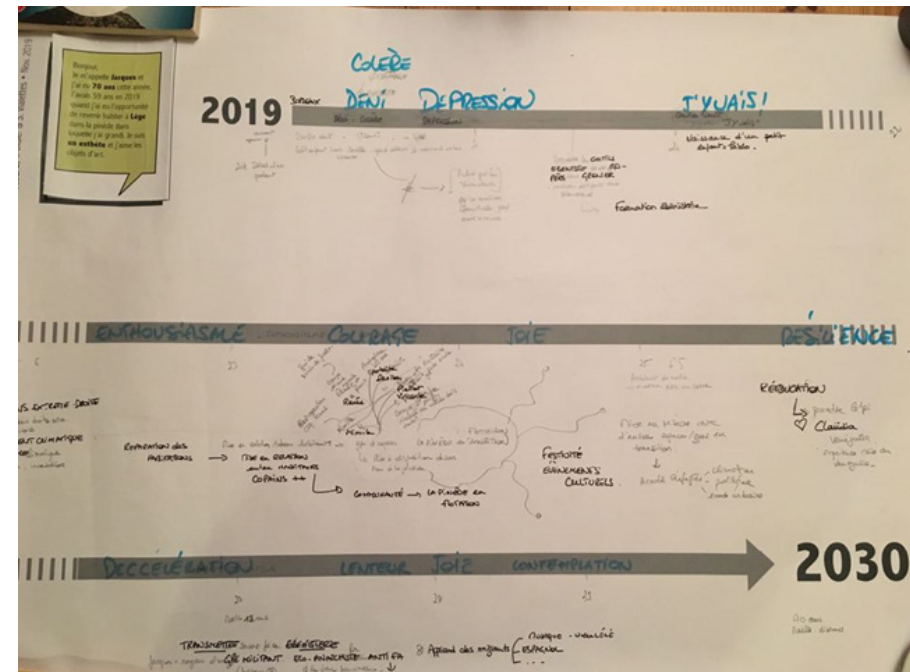
Jacques

Trajectoire 2019-2030 :

Homme veuf de 70 ans qui est retourné vivre à Lège, dans la pinède, avec sa nouvelle compagne Il a 2 enfants et 2 petits enfants, et sa compagne a 3 enfants et une petite fille

Jacques vit à Bordeaux jusqu'au jour où il fait un burn out en 2019, provoqué par des difficultés à s'adapter aux technologies informatiques. Il retourne sur les terres familiales et se découvre une passion pour l'ébénisterie, discipline de son grand-père. Il se forme au métier, et en même temps fait de nouvelles rencontres autour de la transition écologique.

En 2022, l'extrême droite prend le pouvoir, alors que des catastrophes écologiques d'une extrême violence ont lieu dans le pays. Jacques participe à des chantiers de réparation des habitations, des liens forts se créent, générateurs d'enthousiasme et d'énergie, menant en 2024 à la création d'un lieu partagé : « la Pinède en flottaison ». La première année est centrée principalement sur des activités culturelles chères à Jacques. Puis en 2025, Jacques a un accident de moto, il s'en sort assez bien mais ne peut plus exercer le métier de la même façon. Il s'occupe de développer un réseau d'espaces de transition. Il facilite également l'accueil de réfugiés climatiques et politiques dans son lieu. De 2026 à 2030, il rentre dans une période de militantisme en créant un groupe éco-anarchiste et anti-fasciste, mettant en place une ZFAD (Zone Flottante A Défendre). Il transmet son précieux savoir-faire d'ébéniste, et prend le temps d'échanger et d'apprendre des migrants présents sur le lieu, notamment la musique



PISTES POUR L'ÉCRITURE À PARTIR DE L'EXERCICE DES PERSONA

Reactions à chaud et conseils d'écriture de Sophie POIRIER

«LA RENCONTRE

Concentrés sur la vie d'une seule personne et sur les faits, nous prêtons parfois moins d'attention aux rencontres (le camarade, le groupe, le guide, la surprise) alors même que les situations professionnelles décrites sont très orientées sur le collectif et la solidarité.

Dans une vie, la rencontre métamorphose, nourrit, freine, ouvre des portes, fait varier la trajectoire.

Dans la fiction et le récit, chaque rencontre provoque une rupture (plus ou moins importante, douce ou forte etc.), elle permet de sortir du monologue. Elle peut nous aider à nous projeter autrement qu'individualiste.

LA CONSTRUCTION

En littérature, on propose des grilles d'analyse d'organisation des histoires.

- Le schéma actantiel : le héros, la quête, le destinataire (ce qui déclenche la quête, qui, quoi) et le destinataire (qui reçoit les effets de la quête, cela peut être le héros lui-même et la planète Terre par exemple), les adjuvants (tout ce qui aide, aussi bien des êtres que des objets ou des pouvoirs etc.) et les opposants (obstacles physiques ou personnages ennemis).

- Le schéma narratif : situation initiale, élément déclencheur, péripéties rebondissements actions épreuves, élément de résolution, situation finale.

Ce découpage peut se faire sur une histoire entière, ou servir à organiser un chapitre, un épisode.

Selon la tonalité qu'on veut donner, on va jouer avec ces éléments.

Par exemple, si la situation initiale était équivalente à la situation finale, cela accentuerait le côté circulaire, boucle, obsession, absurde, impossibilité à sortir, sans fin. On le voit/lit dans certains romans ou films.

Évidemment, ce sont des modèles et des grilles. On peut toujours tout vriller en littérature, c'est un espace de liberté.

- Observer l'effet « série » : une multitude de faits et de rebondissements venant émailler la biographie.

Selon le format choisi, se concentrer peut-être plutôt sur deux ou trois événements à décliner : personnel, politique, environnemental, micro et macro à définir aussi.

- L'usage du détail

L'exercice a focalisé parfois les participants sur des détails « inutiles » (= des détails qui ne nous racontent rien, comme savoir qu'il préfère le rouge au bleu, par exemple)

Par contre, le détail « utile » peut avoir un effet très efficace : il appuie, illustre, sert d'exemple, d'anecdote, de preuve, et démontre une qualité d'observation, de précision. À utiliser plutôt de cette manière-là, surtout sur un format court.

- Le Je

L'utilisation de la première personne du singulier dans le cadre de cet exercice précis du persona a donné des résultats plus intéressants que lorsqu'on est resté dans le récit omniscient (de celui qui sait tout) raconté avec une distance d'un il ou elle.

Il me semble que le public prêtait plus d'attention au récit raconté (on a ressenti aussi l'impact de la forme sur l'écoute que l'on a).

Les persona présentés sous l'angle du je se développaient moins en super héros, le je autorisaient les faiblesses, les nuances, et les liens de cause à effet.

DANS L'IDÉE DU NOUVEAU RÉCIT À CONSTRUIRE

- Toujours penser à qui on s'adresse.

Peut-être inventer différents récits (qui participent du même) selon les interlocuteurs et leur niveau de conviction.

Rappel du schéma de communication : émetteur, canal, message, récepteur, le message retour (feedback)

- Valeurs et illusions

On aborde parfois les valeurs positives - à retrouver ou à inventer - autour des formes de solidarité (ou à défendre « tout simplement », l'expression est même revenue plusieurs fois) comme si ces valeurs coulaient de source. Or, on voit bien aujourd'hui-ici-maintenant que ce n'est pas le cas, notamment dans la relation aux autres, la solidarité, la fraternité.

Est-ce que le récit ne doit pas aussi déconstruire nos illusions ?

Proposer un récit qui intègre que : la solidarité s'apprend, que la fraternité, que la frugalité s'apprennent, et que les valeurs nécessaires à la résilience ne vont pas de soi, comme un mouvement naturel et instinctif.

- La montagne

Les thématiques ont fait apparaître très fortement les réalités de complexité et d'interdépendance. Et l'impression d'être au pied d'une énorme montagne.

En jouant à la toute-puissance, les persona peuvent commencer l'escalade... Et nous partager un peu d'énergie.

- Le récit de soi

La création inventive et imaginaire d'un persona peut aider à construire ce récit collectif.

Il peut être « mieux » nourri par un récit partant de soi (ou ayant l'air de partir de soi) qui pourrait peut-être donner davantage de force à la façon de partager ses convictions et ses idées avec les autres.

Proposition : faire la ligne de vie du persona pour soi-même dans son propre cheminement (pas du point de vue psychanalytique mais du point de vue de son rapport à la crise environnementale, qu'est-ce qui moi m'a fait changer, comprendre, évoluer ?)

Retrouver les histoires, les témoignages, les référents, les rencontres, les situations qui ont fonctionné sur nous-mêmes. S'approprier des exemples précis, des phrases-clés.

Écrire son récit à soi = c'est-à-dire celui qu'on va maîtriser, savoir raconter, adapter (et qui rejoint la multitude des autres récits, qui composent le récit collectif)

- Une boîte à outils

(Une idée évoquée par un participant qui rejoint le principe du schéma de communication)

Créer une boîte à outils « récit » pour donner de quoi fabriquer un récit selon le contexte, l'interlocuteur, le degré de conviction...

- Les mots et les images et les #

Le récit gagnera peut-être aussi à travailler sur les mots (définitions et représentations).

Il y a aussi le récit véhiculé par les images (penser à ce que dit Cyril Dion sur Instagram royaume de l'apparence, imaginer des # communs ?).»

Références bibliographiques citées dans la journée :

Christian SALMON

Storytelling, la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits, Paris, La Découverte, 2007

Storytelling saison 1 : Chroniques du monde contemporain, Paris, Les prairies ordinaires, 2009

L'Ère du clash, Fayard, 2019

Et maintenant rêvons... un recueil de nouvelles à 1000 mains, dans ce décor co-créé, avec ces personnages... ou d'autres... Imaginons les nouvelles d'une Gironde 100% résiliente en 2030... 2030 c'est demain...

La première nouvelle de ce recueil a été produite par Sophie Poirier dans la foulée de cette rencontre. Elle sera publiée dans l'espace des cousinades <https://www.gironde.fr/grands-projets/agenda-21-et-labom21labase#cousinade>.

A vos plumes pour la suite !!!

Vous voulez écrire seul : envoyez vos nouvelles à dgsd-agenda21@gironde.fr

Vous voulez un accompagnement individuel ou collectif appelez-nous : 0556996764



Découvrir les pages qui s'écrivent aujourd'hui : Remise des Trophées Agenda 21 2019



13 récompenses ont été remises ce 26 novembre lors de la remise des Trophées Agenda 21 de la Gironde. Une belle soirée au cours de laquelle les girondins engagés pour la transition sociale écologique étaient mis à l'honneur et ont pu se rencontrer. Les lauréats 2019 :

Associations :

- o **La Cloche** : lutter contre l'isolement des personnes sans domicile.
- o **La Fumainerie** : réseau de collecte et valorisation des déchets de sanitaires écologiques
- o **Les recyclettes** : collecte et valorisation de biodéchets en milieu urbain

Tiers Lieux :

- o **Tiers lieu Castillonnais** (épicerie participative bio locale, café associatif, espace de travail partagé)
- o **Court circuit** : vivre et manger bio à La Réole
- o **La Maison des Consom'Acteurs du médoc** : partagerie, matériauthèque, AMAP, ateliers « faire soi-même », rucher école...

Entreprises :

- o **Aquitaine Culture** : Plateforme Synapsae : ressources et services gratuits à destination des associations girondines.
- o **Toopi – Organics** : valorisation de l'urine humaine en biostimulants
- o **Ze Drive** : création d'un drive zéro déchet à St André de Cubzac

Etablissements publics :

- o **Lycée Max Linder Libourne** : projet « de la transition à l'action »
- o **Ville de Bègles** : la fabrique à projets pour des services publics coopératifs
- o **Commune de St Morillon** : week-end éco-solidaire
- o **Cussac Fort Médoc** : un village engagé pour une alimentation 100% bio locale, tous mobilisés !

Découvrez l'ensemble des initiatives sur la cartographie interactive La Gironde s'invente : <https://www.gironde.fr/grands-projets/agenda-21-et-labom21labase>



Se connecter

**Mettre en
récit**

Transformer



Contact Mission Agenda 21
dgds-agenda21@gironde.fr